

DESCRIPTION
DE QUELQUES
ESPÈCES NOUVELLES
DE LA
FAUNE MARINE EXOTIQUE

PAR
M. LE FRÈRE EUTHYME
MEMBRE ASSOCIÉ

MUREX GONIOPHORUS, nov sp.

DESCRIPTION. — Coquille de taille moyenne, d'un galbe subovoïde, ventrue, à peu près aussi développée en dessus qu'en dessous, armée de sept rangées longitudinales de varices épineuses. — Test solide, épais, presque entièrement subopaque, extérieurement d'un roux foncé, un peu grisâtre, terne, passant au noirâtre sur la saillie des épines; intérieur nacré d'un blanc très légèrement violacé.

Spire conique, formant au sommet un angle d'environ 55 degrés, composée de huit tours étagés, à croissance régulière et progressive; les premiers un peu méplats et inclinés dans le haut, ensuite convexes jusqu'à la suture; le dernier tour beaucoup plus développé, bien convexe à sa naissance, s'arrondissant à son extrémité, sensiblement égal, dans cette partie (c'est-à-dire sous le canal)

à la hauteur totale de la spire comptée depuis le sommet jusqu'au-dessus de l'ouverture. — Suture peu profonde mais bien marquée. — Sommet acuminé, aigu. — Canal court, légèrement oblique et un peu relevé en arrière, orné en avant d'une fente assez large et paraissant, lorsqu'il est vu de dos, formé par une épine un peu plus forte que les autres. — Ouverture arrondie, légèrement pyriforme, un peu rétrécie du bas; bord externe presque droit, divisé à l'intérieur par huit plis plus ou moins réguliers et presque tous bifides, s'étendant peu profondément, mais assez creusés; bord columellaire pourvu dans le haut d'un pli décurrent allongé et profond formant une étroite gouttière et, dans le bas, une saillie qui vient encore rétrécir à l'intérieur l'entrée du canal. — Callum épais, très court et peu développé en dehors de l'ouverture.

— Test orné d'un triple régime ornemental de cordons décurrents, de stries et de varices longitudinales. — Cordons décurrents fins, mais saillants, assez réguliers, à profil étroitement arrondi, groupés en faisceaux de sept à neuf, de manière à constituer sur le dernier tour sept côtes transversales peu saillantes, laissant entre elles des espaces intercostaux sensiblement égaux à la largeur des côtes; sur les tours supérieurs, ces côtes sont de moins en moins nombreuses et distinctes; le point culminant de chaque côte, comme le fond de l'espace intercostal, est marqué par un cordon décurrent un peu plus saillant que les autres; trois

autres cordons figurent également sur le canal, mais alors avec une direction extrêmement oblique. — Stries longitudinales très fines, à peine apparentes, assez espacées, un peu flexueuses, déterminant à leur rencontre avec les cordons décurrents de la spire et du canal de légères saillies, ce qui donne à ces cordons un faciès un peu rugueux. — Varices longitudinales équidistantes, assez saillantes, au nombre de sept sur le dernier tour, se prolongeant sur la spire suivant une courbe hélicoïdale peu prononcée; la dernière, ou varice aperturale, borde l'ouverture et se prolonge sur le canal jusqu'à sa base où elle se confond avec lui; la varice précédente s'applique sur le bord externe du canal, un peu au milieu de sa hauteur, et elle est surmontée dans le bas par quatre des varices suivantes, qui viennent s'échelonner progressivement les unes au-dessus des autres le long du canal jusqu'au callum; à l'intersection des varices avec les faisceaux de cordons décurrents, il se produit des épanouissements spineux étroits et peu saillants; ces épanouissements sont nuls ou presque nuls sur les premiers tours, à peine saillants sur les deux premières varices du dernier tour, et de plus en plus allongés sur les varices suivantes; ils sont étroitement ouverts sur toute leur longueur, non rameux, mais finement frangés sur leurs bords; on en compte sept sur la varice du dernier tour, plus trois sur la partie de la varice aperturale confondue avec le canal.

DIMENSIONS. — Hauteur totale, 42 millim.; hau-

teur du dernier tour, depuis le haut de l'ouverture jusqu'à la naissance du canal, 26 millim. ; diamètre du dernier tour, non compris les varices, 20 millim. ; diamètre maximum, 28 millimètres.

OBSERVATIONS. — Notre *Murex goniophorus* appartient, par son galbe et par son mode d'ornementation, au groupe des *Phyllonotus* de Swainson¹, démembré de l'ancien groupe des *Chicoreus* de Montfort², pour des coquilles ornées d'un grand nombre de varices épineuses.

Parmi les Espèces déjà connues, nous ne pouvons le rapprocher que des *Murex angularis* de Lamarck³, *M. melanomathos*, Gmelin⁴, et *M. hirsutus*, Poirier⁵.

Comparé au *Murex angularis*, très bien décrit et figuré dans nombre d'iconographies, il s'en distinguera : par son galbe plus allongé ; par sa spire plus haute, plus acuminée, avec des tours plus nombreux ; par ses tours à profil plus convexe dans leur ensemble, également méplans dans le haut mais plus inclinés ; à son dernier tour plus

1. *Phyllonotus*, Swainson, 1840. Treatise on malacology, p. 296.

2. *Chicoreus*, Denys de Montfort, 1810. Conchyliologie systématique, II, p. 610.

3. *Murex angularis*, Lamarck, 1822. Animaux sans vertèbres, VII, p. 174. — J. Poirier, 1882. Revision des Murex, in : *Nouvelles archives du Muséum* (2^e série), p. 80.

4. *Murex melanomathos*, Gmelin, 1789. Systema naturæ (edit. XIII), p. 3527, n^o 9. — J. Poirier, 1822. *Loc. cit.*, p. 82.

5. *Murex hirsutus*, J. Poirier, 1882. *Loc. cit.*, p. 83, pl. vi, fig. 2.

renflé; à ses varices un peu plus fortes portant des saillies épineuses plus régulières et plus étroites au nombre de sept seulement; à son ouverture un peu plus large et plus régulièrement frangée sur le bord externe, etc.

Son galbe présente également quelque analogie avec celui du *Murex melanomathos*, mais il en diffère : par sa spire plus haute avec ses tours supérieurs plus distincts et mieux étagés, par sa suture plus accusée; par son dernier tour moins globuleux, plus étroitement allongé dans le bas; par ses varices au nombre de sept seulement; par ses épines moins nombreuses, plus régulières, frangées à leur extrémité; par son ouverture un peu plus grande; par son canal moins ouvert, etc.

Enfin, rapproché du *Murex hirsutus* on le reconnaîtra : à son galbe plus élancé; à sa spire plus élégamment acuminée; à son dernier tour moins globuleux; à ses varices plus étroites et moins nombreuses, puisque on en compte dix chez le *M. hirsutus*; à ses épines moins nombreuses et en même temps moins hautes et moins grêles, plus dentelées à leur extrémité; à son test plus profondément buriné par les stries et les cordons ornementaux, etc.

HABITAT. — Le Sénégal.

MUREX CNISSODUS, nov. sp.

DESCRIPTION. — Coquille de taille assez grande, d'un galbe subfusiforme, un peu allongée, un peu plus développée en dessous qu'en dessus, armée

sur les deux derniers tours de trois grosses varices longitudinales chargées d'épines rameuses. — Test solide, épais, presque complètement opaque, extérieurement d'un roux plus ou moins foncé, passant au jaune pâle, d'un aspect un peu terne, recoupé de cordons décurrents d'un brun noirâtre s'étendant à l'intérieur des ramules; intérieur nacré, d'un blanc légèrement carnéolé, plus teinté sur le bord columellaire que sur le bord extérieur.

Spire haute, conique, formant au sommet un angle d'environ 55 degrés, composée de huit à neuf tours étagés, les premiers à croissance régulière et progressive, à profil régulièrement convexe; dernier tour plus développé, arrondi à sa naissance et à son extrémité, rétréci dans le bas, notablement plus petit en hauteur à son extrémité (sous le canal) que le reste de la coquille mesuré depuis le sommet jusqu'au-dessus de l'ouverture. — Suture bien accusée par le profil des tours, quoique peu profonde. — Sommet acuminé, aigu, souvent tronqué chez les sujets déjà âgés. — Canal court, large, muni d'une fente bien ouverte, un peu aplati en dessus, d'abord infléchi légèrement vers la région antérieure, puis recourbé à sa base en sens inverse et légèrement retroussé en arrière, paraissant formé, lorsqu'il est vu de dos, par une dernière épine plus grosse et moins frangée à son extrémité que les autres. — Ouverture assez petite, subarrondie, un peu plus haute que large, à peine rétrécie dans le bas; bord ex-

terne mince, un peu ramené en avant par le développement de la dernière varice; divisée à l'intérieur en six plis presque égaux, bifides et profonds en longueur, mais dépassant à peine en dedans la hauteur de la varice; bord columellaire pourvu à l'intérieur et dans le haut d'une forte saillie calleuse, qui détermine à sa rencontre avec le bord externe un sinus très peu profond. — Callum peu développé ne dépassant pas le niveau de l'ouverture, épais et bordé d'une ligne de petits plis irrégulièrement répartis et très peu saillants.

Test orné d'un quadruple régime de cordons décurrents, de stries, de côtes et de varices longitudinales. — Cordons décurrents minces, déliés, assez saillants, réguliers, à profil étroitement arrondi, groupés en faisceaux de neuf à quinze, de manière à constituer sur le dernier tour cinq côtes transversales et trois sur le canal, laissant entre elles des espaces intercostaux peu profonds, à peu près aussi larges que les côtes; le point culminant de chaque côte, comme le fond de chaque espace intercostal, est marqué par un cordon décurrent plus saillant et plus fort que les autres, et teinté en brun très foncé; sur les tours supérieurs, ces côtes transversales ne finissent plus par être accusées que par le cordon médian toujours plus foncé. — Stries longitudinales très fines, ondulées, assez irrégulières recoupant les cordons décurrents de manière à former des séries de nodosités fines et rapprochées. — Varices longitudinales, fortes, saillantes, au nombre de

trois, se développant sur les derniers tours de la spire suivant une courbe hélicoïdale non continue par suite des intersections de la suture; la dernière varice est exactement aperturale, la seconde est à peu près située au milieu du dos et se termine sur le canal au point où il s'infléchit vers la région postérieure; la première correspond au bord antérieur de la coquille et vient s'échelonner à sa base sur la varice dorsale un peu en dessous de la moitié de la longueur du canal; à l'intersection des varices avec les faisceaux de cordons décurrents, il se produit sur les deux derniers tours des épanouissements spino-rameux assez saillants et tous rangés dans le même plan; il existe donc cinq épines sur chaque rangée du dernier tour, plus trois sur le canal; mais en outre, au prolongement du cordon médian de chaque espace intercostal se trouve une épine beaucoup plus petite et plus courte, s'avancant en avant dans un plan oblique par rapport au plan des autres épines; les épines ouvertes en avant, avec l'ouverture plus large dans le haut que dans le bas, bien arrondies en arrière, à profil dentelé et découpé. — Côtes longitudinales fortes, bien arrondies, devenant noueuses sur les derniers tours et ainsi réparties dans cette région : entre la varice aperturale et la varice dorsale, deux côtes équidistantes bien noueuses au dernier tour; entre la varice dorsale et la varice antérieure, une seule grosse côte noueuse, parfois accompagnée d'une autre côte obsolète non noueuse; enfin, entre la

varice antérieure et la varice aperturale, deux côtes équidistantes et noueuses.

DIMENSIONS. — Hauteur totale, 75 millim. ; hauteur du dernier tour, depuis le haut de l'ouverture jusqu'à la naissance du canal, 22 millim. ; diamètre du dernier tour, non compris les varices, 27 mill. ; diamètre maximum, 42 millimètres.

OBSERVATIONS. — Nous avons pu étudier cette forme sur des sujets d'âge très différent, et nous nous sommes assuré que non seulement le galbe et l'allure de la coquille étaient absolument constants, mais même que cette particularité de la présence d'une seule côte tuberculeuse ou noueuse, située entre la varice dorsale et la varice antérieure, se reproduisait d'une manière constante quels que soient l'âge et la taille des individus.

À côté du type tel que nous venons de le décrire, nous signalerons une variété *minor*, en tout point semblable au type, mais dont la hauteur totale ne dépasse pas 45 millim.

Notre nouvelle Espèce, comme on le voit, appartient au groupe des *Chicoreus* de Denys de Montfort, et peut être plus particulièrement rapprochée des *Murex adustus* de Lamarck¹, *M. quadrifrons* de Lamarck² et *M. Poirieri*, Jousseau³,

1. *Murex adustus*, Lamarck, 1822. Animaux sans vertèbres, VII, p. 162. — J. Poirier, 1882. *Loc. cit.*, p. 59.

2. Nous comprenons ici le *Murex quadrifrons*, tel que l'a représenté Kiéner (1842, Spécies général des Coquilles vivantes, genre *Murex*, p. 41, pl. xxxiv, fig. 1).

3. *Murex Poirieri*, Jousseau, 1881. *In* : Le Naturaliste, n° 44, p. 349. — J. Poirier, 1882. *Loc. cit.*, p. 55, pl. iv, fig. 2.

dont elle participe par quelques-uns de ses caractères.

Comparé au *Murex adustus* dont le galbe et l'ornementation générale ont quelques rapports avec lui, on le distinguera : à sa taille ordinairement plus petite ; à son galbe plus allongé ; à sa spire plus haute, plus acuminée, avec des tours plus hauts et plus étagés ; à son canal plus long et plus étroit, sensiblement plus ouvert ; à ses varices armées de pointes rameuses moins développées, d'un port beaucoup plus simple et plus régulier ; à ses côtes longitudinales réparties par paires dans deux des espaces compris entre les varices ; à sa coloration enfumée et non pas noirâtre ; à la nacre de son péristome simplement carnéolée et non pas d'un beau rose ; etc.

L'allure de sa spire a plus d'analogie avec celle du *Murex quadrifrons* ; mais le reste de la coquille diffère de cette Espèce par son dernier tour moins anguleux dans le haut ; par son canal plus étroit et plus allongé ; par son ouverture plus grande et plus arrondie ; par ses varices armées d'épines plus hautes, plus régulières, plus rameuses, au nombre de trois seulement ; à la présence de ses côtes si particulièrement réparties ; etc.

Enfin comparé au *Murex Poirieri*, dont la taille et le port de la spire sont presque similaires, on le distinguera : à son dernier tour un peu plus gros et un peu plus renflé ; à son ouverture plus grande ; à ses trois varices armées de pointes bien plus

développées dans tous les sens; enfin à ses côtes longitudinales non symétriques et disposées toutes par paires, etc.

HABITAT. — La Nouvelle-Calédonie.

MUREX OLIGACANTHUS, nov. sp.

DESCRIPTION. — Coquille moyenne, d'un galbe subfusiforme-allongé, presque aussi développé en dessus qu'en dessous, armée sur tous ses tours de trois grosses varices longitudinales portant des épines courtes et rameuses sur les derniers tours seulement. — Test solide, épais, presque complètement opaque, extérieurement d'un brun très foncé, presque complètement noirâtre, terne, avec quelques linéoles un peu plus claires; intérieur nacré, un peu bleuté dans le fond, d'un roux carnolé à la périphérie aperturale, entremêlé de linéoles brunes dans le fond des plis du bord externe de l'ouverture.

Spire haute, conique, formant au sommet un angle d'environ 50 degrés, composée de huit à neuf tours, les premiers à croissance régulière et progressive, à profil bien convexe; dernier tour beaucoup plus développé, surtout en hauteur, arrondi dans son ensemble, un peu rétréci dans le bas, d'une hauteur sensiblement égale à son extrémité (sous le canal) aux deux tiers de la hauteur de la coquille comptée depuis le sommet jusqu'à la partie supérieure de l'ouverture. — Suture nettement accusée par le profil des tours, quoique peu profond. — Sommet acuminé, aigu, souvent

tronqué chez les sujets déjà âgés. — Canal un peu court, large, aplati en dessus, muni d'une fente très étroite, légèrement infléchi vers la région antérieure, à peine retroussé en arrière à son extrémité, paraissant formé, lorsqu'il est vu de dos, par le développement de la varice aperturale. — Ouverture petite, un peu étroitement ovale, allongée dans le sens de la hauteur, un peu plus rétrécie en bas qu'en haut; bord externe droit, faiblement épaissi intérieurement, un peu évasé et noirâtre tout à fait dans le haut, orné à l'intérieur de costulations fines, droites, rapprochées, assez régulières, s'étendant en profondeur dans l'ouverture, faisant une légère saillie denticulée en dehors, et laissant entre elles des espaces intercostaux d'égale largeur; bord columellaire pourvu à l'intérieur et dans le haut d'une forte saillie calleuse, de forme un peu triangulaire, qui détermine à sa rencontre avec le bord externe un sinus large et profond. — Callum fortement épaissi, à bord très tranché, replié sur lui-même et extérieurement à la naissance du canal.

Test orné d'un quadruple régime de cordons décurrents, de stries, de varices et de côtes longitudinales. — Cordons décurrents minces, déliés, peu saillants, un peu irréguliers, à profil étroitement arrondi, groupé en faisceaux de huit à douze, de manière à constituer sur le dernier tour cinq côtes transversales parfois un peu confuses, deux ou trois côtes obliques sur le canal, et sur le tour supérieur des costulations de moins en moins sail-

lantes; le point culminant de chaque côté comme le fond des espaces intercostaux est marqué par un cordon décurrent plus saillant et plus fort que les autres, plus accusé encore sur les tours supérieurs que sur le dernier. — Stries longitudinales très fines, ondulées, assez irrégulières, recoupant les cordons décourants de manière à former des séries de nodosités fines et rapprochées. — Varices longitudinales, fortes, saillantes, au nombre de trois, se développant sur les tours de la spire suivant une courbe hélicoïdale non continue par suite des intersections de la suture; la dernière varice est exactement aperturale; la seconde est située à peu près au milieu du dos et se termine vers le milieu du canal; la première correspond au bord antérieur de la coquille et vient s'échelonner à sa base sur la varice dorsale; sur le dernier tour à l'intersection des varices avec les faisceaux de cordons décourants, il se produit des épanouissements spino-rameux courts, comme atrophiés sur la varice antérieure, très peu développés sur la varice dorsale, un peu plus longs et plus distincts sur la varice aperturale; on compte sur cette dernière varice cinq de ces épanouissements et deux ou trois sur le canal; ils sont subégaux, réguliers, très ouverts, surtout dans le haut, finement frangés sur les bords, aplatis en avant et arrondis en arrière; entre chacun d'eux, il règne une seconde série beaucoup plus petite que la première, souvent atrophiée et dirigée dans un plan oblique par rapport au plan

de l'ouverture. — Côtes longitudinales fortes, bien amoindries, un peu noduleuses dans leur milieu et réparties symétriquement par paires entre chaque ligne de varices.

DIMENSIONS. — Hauteur totale, 45 millim. ; hauteur du dernier tour depuis le haut de l'ouverture jusqu'à la naissance du canal, 8 millim. ; diamètre du dernier tour, non compris les varices, 18 mill. ; diamètre maximum, 25 millimètres.

OBSERVATIONS. — Le *Murex oligacanthus* appartient encore au groupe des *Chicoreus* ; mais par suite du peu de développement des épines rameuses, il sert de transition entre les Espèces de ce groupe et celles du groupe voisin. Son galbe, sa taille, son allure, sont très réguliers et présentent un réel degré de constance : on ne peut le rapprocher que du *Murex Poirieri* avec lequel il a une réelle analogie. Mais on le distinguera de cette Espèce : à sa taille plus petite ; à son galbe plus grêle, plus élancé ; à sa spire plus haute, avec des tours un peu moins bien étagés ; à son ouverture plus petite, plus arrondie dans le haut, avec le bord externe plus découpé, muni d'un sinus supérieur encore plus accusé ; à son callum lisse ; à ses varices encore moins rameuses, n'apparaissant que sur le dernier tour, et toujours bien moins développées ; à sa coloration d'un brun beaucoup plus foncé extérieurement, avec le péristome plus carnéolé, etc.

HABITAT. — La Nouvelle-Calédonie.

TRITONIUM PUSTULATUM, nov. sp.

DESCRIPTION. — Coquille de grande taille, d'un galbe ovoïde assez allongé, à peine un peu plus développé en hauteur en dessus qu'en dessous. — Test solide, épais, subopaque, extérieurement d'un fond roux clair, un peu jaunâtre, brillant, varié de taches brunes, roussâtres ou même violacées, réparties en lignes décurrentes, étroites, plus ou moins irrégulièrement maculées; intérieur nacré, d'un blanc légèrement carnéolé; callum d'un roux café au lait avec une tache plus foncée dans le bas; bord externe à fond blanc avec des taches brunes correspondant dans le prolongement péristoméal de la saillie des plis aperturaux.

Spire conique, élevée, composée de 9 à 10 tours à croissance lente et régulière, non étagés quoique assez distincts, les premiers à profil simplement convexe, un peu plus arrondis en bas qu'en haut, les deux avant-derniers plus anguleux et portant une double ligne carénale peu saillante; la première sensiblement médiane, la seconde presque basale, avec l'espace compris entre ces lignes et la suture presque méplan et dans des plans différents; dernier tour très gros, très renflé, à profil bien arrondi depuis le bord antérieur jusqu'à l'extrémité, un peu étranglé dans le bas en arrière. — Suture linéaire, très peu accusée. — Sommet acuminé, pointu, souvent brisé chez les sujets adultes. — Canal très court, très élargi surtout vers la columelle, aplati en avant et en ar-

rière, largement ouvert, s'infléchissant lentement vers la région antérieure, très légèrement retroussé en arrière à son extrémité. — Ouverture subovulaire, non oblique, un peu atténuée dans le haut, évasée dans le bas. — Bord externe épaissi et soutenu extérieurement par un fort bourrelet longitudinal, bien réfléchi dans le bas, un peu sinueux-festonné à l'extérieur, orné de douze à quatorze plis saillants, étroits, peu allongés, rayonnants, subégaux, ainsi répartis : dans le haut trois plis rapprochés, puis un ou deux groupes de deux plis, les suivants isolés, les deux derniers accouplés. — Bord columellaire bien arqué dans le haut, aplati et comme déprimé dans le bas, où il s'élargit le long du canal ; dans le haut, il existe un long pli saillant situé au voisinage de l'insertion supérieure du bord externe, accompagné d'un second pli beaucoup plus petit et juxtaposé ; depuis le milieu jusqu'à la base on compte au moins treize plis rayonnants, très allongés, irréguliers, assez rapprochés, plus saillants en bas qu'en haut. — Callum assez large, mince, bien appliqué et à bords confus sur le milieu du dernier tour, faisant un peu saillie et ayant un bord bien plus net tout le long du canal.

Test orné : 1° d'une varice forte, bien accusée, située uniquement sur le dernier tour, et délimitant du côté antérieur la face aplatie de la coquille dans laquelle est située l'ouverture ; 2° sur les premiers tours, de cordons décurrents très minces, irréguliers, très rapprochés, avec un cor-

don un peu plus saillant correspondant à une fausse carène subbasale; le tout recoupé par des stries longitudinales flexueuses, très fines, assez irrégulières qui s'étendent du sommet à la base de la coquille; 3° sur les deux avant-derniers tours, de cordons un peu plus larges, aplatis, dont deux plus accusés formant les deux lignes carénales, et munis de tubercules subarrondis, peu saillants, assez espacés; 4° sur le dernier tour, dans le haut, de cordons semblables à ceux des tours précédents, suivis jusqu'à la base de cordons plus larges alternant avec des groupes de deux ou trois cordons beaucoup plus étroits; le premier cordon large est orné d'une dizaine de grosses nodosités un peu allongées transversalement, bien saillantes, réparties uniformément sur tout le pourtour du tour de la spire; le second porte également des nodosités de même forme bien accusées, un peu alternantes par rapport aux précédentes, ne commençant qu'à partir de la varice aperturale et devenant de moins en moins fortes à mesure qu'elles se rapprochent de l'ouverture; les quatre ou cinq gros cordons suivants portent également des nodosités situées dans une même ligne hélicoïdale que celles du second rang, ne commençant également qu'à partir de la varice, et s'atténuant progressivement de plus en plus à mesure que le rang est plus inférieur et qu'elles se rapprochent de l'ouverture, de telle sorte que les nodosités du bas du dernier tour dans la région antérieure sont de plus en plus obsolètes.

DIMENSIONS. — Hauteur totale, 150 millim.; hauteur du dernier tour depuis le haut de l'ouverture jusqu'à la naissance du canal, 72 millim.; diamètre du dernier tour, non compris les tubercules, 61 millim.; diamètre maximum, 75 millimètres.

OBSERVATIONS. — Chez cette Espèce, la taille est assez variable; les dimensions que nous venons de donner s'appliquent aux plus gros échantillons que nous connaissions; mais il en est d'autres ne mesurant que 100 à 110 millimètres qui nous paraissent néanmoins bien adultes, d'après les caractères aperturax, le développement et la saillie de la varice, des plis et des tubercules qui ornent son test. De telles formes constituent une variété *minor* bien définie.

Outre la varice aperturale que nous avons décrite, et qui, comme chez tous les *Tritonium* ne dépasse pas le haut du dernier tour, on observe parfois d'autres varices inégalement réparties sur les tours précédents, mais presque toujours situées de façon que deux varices soient dans le prolongement l'une de l'autre, tout en étant séparées par un tour complet de spire; on observe parfois ainsi deux ou trois rangées interrompues de varices peu saillantes; nous désignerons ces formes sous le nom de var. *varicosa*.

Le *Tritonium pustulatum* ne peut être comparé qu'au *Tritonium nodiferum*¹; il appartient au même

1. *Triton nodiferum*, Lamarck, 1822. Animaux sans vertèbres, VII, p. 179. — *Tritonium nodiferum*, Blainville, 1826. Faune française, p. 113, pl. iv B, fig. 2. Le *Tritonium nodife-*

groupe et vit également avec lui. On le distinguera facilement : à sa spire plus haute, plus acuminée; à son dernier tour moins ventru, moins renflé; à ses cordons décourants plus fins, plus rapprochés, moins saillants; à ses tubercules moins nombreux, moins rapprochés, plus amincis, moins bien arrondis; à son ouverture plus petite et moins allongée; à son canal plus court et plus large; à son bord columellaire notablement plus élargi, non pas arrondi, mais bien comme écrasé, orné dans le haut de deux plis toujours beaucoup plus rapprochés, comme juxtaposés; à ses autres plis plus nombreux et plus rapprochés; à sa coloration ne présentant pas ces taches arrondies alternativement brunes et blanches, etc.

HABITAT. — Port-Élisabeth, au cap de Bonne-Espérance.

TRITONIUM GEMMIFERUM, nov. sp.

DESCRIPTION. — Coquille d'assez grande taille, d'un galbe ovoïde assez allongé, un peu plus développé en hauteur en dessus qu'en dessous. — Test solide, épais, subopaque, extérieurement d'un fond brun roux un peu clair, brillant, avec les saillies noduleuses plus pâles et les varices d'un brun très foncé dans leurs parties non noduleuses. Intérieur nacré, d'un blanc carnéolé; callum d'un roux plus ou moins foncé, tacheté en haut et en

rum paraît avoir une extension géographique considérable. Nous l'avons reçu de la Nouvelle-Calédonie absolument conforme au type de la Méditerranée.

bas; bord externe blanchâtre avec des taches très brunes dans le prolongement péristoméal de la saillie des plis aperturaux.

Spire conique, élevée, composée de 9 à 10 tours à croissance lente et régulière, à peine étagés, les premiers à profil légèrement concave ou presque méplan, suivant une direction plus ou moins oblique, ensuite presque méplan en suivant une direction à peu près verticale, les deux plans se raccordant suivant une ligne carénale obtuse, couverte de saillies noduleuses; dernier tour très gros, très développé, à profil nettement concave dans le haut sur une faible étendue, ensuite arrondi-convexe jusqu'à la base où il est un peu étranglé. — Suture linéaire, mais bien accusée par le profil des tours. — Sommet acuminé, pointu, souvent brisé chez les sujets adultes. — Canal très court, très élargi surtout vers la columelle, aplati en avant et en arrière, largement ouvert, s'infléchissant lentement vers la région antérieure, très légèrement retroussé en arrière à son extrémité. — Ouverture arrondie, un peu petite, légèrement atténuée dans le haut et dans le bas, non oblique. — Bord extérieur très développé, droit dans le haut et largement réfléchi dans le bas, épaissi et renforcé extérieurement par un fort bourrelet longitudinal, faisant en dehors et sur toute sa hauteur une épaisse saillie, sinueux-festonné à l'extérieur, orné de 10 à 12 plis saillants, allongés, d'un roux clair, accompagnés dans le prolongement externe d'une tache noire, les plus

supérieurs ordinairement simples, les plus inférieurs groupés par paires. — Bord columellaire très arqué dans le haut, aplati ou comme déprimé dans le bas où il s'élargit le long du canal, orné dans le haut tout près de l'insertion du bord supérieur de l'ouverture d'un gros pli unique très saillant et peu allongé en profondeur, formant avec le bord externe une sorte de gouttière profonde et peu large; dans le bas, et surtout au bord du canal, on distingue quelques plis obliques allongés, peu saillants, assez rapprochés. — Callum assez large, mince, bien appliqué et à bords confus sur le milieu du dernier tour, faisant un peu saillie et ayant un bord bien net tout le long du canal.

Test orné : 1° d'une varice forte, très épaisse située sur le dernier tour et délimitant du côté antérieur la face aperturale en opposition à la varice aperturale ou bourrelet qui accompagne le bord extérieur de l'ouverture; sur chacun des autres tours, on retrouve l'équivalent de ces deux varices jusqu'au sommet, mais non dans le prolongement les unes des autres; 2° sur tous les tours des cordons décurrents très fins, très rapprochés, assez irréguliers, recoupés par des stries longitudinales un peu flexueuses et ondulées; à la base du dernier tour, ces cordons se réunissent en faisceaux plus ou moins larges, peu profonds, qui font une légère saillie et viennent sous forme de renflement s'épanouir sur la varice aperturale jusqu'au bord du péristome; contre la va-

rice, les espaces compris entre ces faisceaux se traduisent par de profondes dépressions; 3° à la partie moyenne de tous les tours supérieurs une rangée de tubercules arrondis, saillants, régulièrement espacés, accompagnés sur l'avant-dernier tour d'une seconde ligne plus inférieure et beaucoup moins accusée; sur le dernier tour, à la partie supérieure un premier rang comportant une douzaine de gros tubercules très saillants, bien équidistants, accompagné en dessous d'une seconde ligne de tubercules plus petits et un peu plus nombreux; puis encore au dessous, sur les deux ou trois faisceaux de cordons saillants, on constate des tubercules de plus en plus obsolètes.

DIMENSIONS. — Hauteur totale, 115 millim.; hauteur du dernier tour, depuis le haut de l'ouverture jusqu'à la naissance du canal, 38 millim.; diamètre du dernier tour, non compris les tubercules, 50 millim.; diamètre maximum, 59 millimètres.

OBSERVATIONS. — Pour cette Espèce, comme pour la précédente, nous avons observé une variété *minor*, bien définie; les dimensions que nous avons indiquées se rapportent à nos plus gros échantillons.

Le *Tritonium gemmiferum* appartient encore au même groupe que le *Tritonium pustulatum* et le *T. nodiferum*. On le distinguera du *Tritonium pustulatum*: à sa taille plus petite; à son dernier tour plus gros et plus ventru; à son ouverture plus petite et bien plus arrondie; à son bord externe

beaucoup plus épaissi; à ses deux lignes de varices se retrouvant en interruption sur tous les tours, et non alternativement sur les tours pairs ou impairs; à ses tubercules saillants bien plus marqués sur tous les tours supérieurs, et bien plus arrondis sur le dernier tour; à son gros pli unique peu allongé situé dans le haut du bord columellaire; à son bord columellaire bien moins plissé; à son bord externe portant également des plis moins nombreux; à sa coloration plus uniforme; etc.

Rapproché du *Tritonium nodiferum*, on le distinguera : à son galbe plus trapu; à son dernier tour plus gros et plus ventru; à son canal plus court et beaucoup plus élargi; à son ouverture beaucoup plus petite et plus arrondie; à ses varices plus fortes et réparties sur chaque tour; à ses tubercules plus saillants, plus gros, plus accusés sur les premiers tours; à son bord externe de l'ouverture plus robuste, plus épais, plus réfléchi; à son bord columellaire beaucoup plus large, avec un seul pli supérieur beaucoup plus gros, moins profond et situé plus près de l'insertion du bord externe; à sa columelle bien moins plissée; à ses cordons décurrents plus fins et plus rapprochés; à sa coloration plus uniforme; etc.

HABITAT. — Port-Élisabeth, au cap de Bonne-Espérance.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE VI.

- 1-2. *Murex cuissodus*, sp. nov. De la Nouvelle-Calédonie.
- 3-4. *Tritonium pustulatum*, sp. nov. Du cap de Bonne-Espérance.

PLANCHE VII.

1. *Tritonium genuiferum*, sp. nov. Du cap de Bonne-Espérance.
- 2-3. *Murex oligacanthus*, sp. nov. De la Nouvelle-Calédonie.
- 4-5. *Murex goniophorus*, sp. nov. Du Sénégal.

Bull. Soc. malac. France. VI. Juin 1889.

